Conférence de M. Lagier sur les massacres d'Arménie. — Les effroyables procédés d'administration turque qui, pendant le XIXe siècle, avaient fait assassiner tant de Serbes, de Grecs, de Maronites et d'Arméniens, se sont mis à jouer, en bien plus grand appareil, cette année dans la malheureuse Arménie. Trébizonde, Bitlis, Erzeroum, Erzinghian, Sassoun, Diarbékir, Kharpout, Sivas et bien d'autres villes sont autant de taches rouges où les Turcs ont pendu, éventrés et même martyrisé d'outrages avant de les achever, des vieillards, des femmes et des enfants chrétiens. Un grand nombre de jeunes filles et de petits garçons, arrachés à leurs mères, ont été enlevés pour être traînés dans les harems ou vendus dans des marchés d'esclaves improvisés. D'après les calculs les plus modestes, le chiffre des victimes dépasse six cent mille.

Cette semaine, à la salle de la Société de géographie, devant un grand auditoire, M. l'abbé Lagier, sous-directeur de l'Œuvre d'Orient, a fait sur ce sujet une conférence impressionnante. En paroles mesurées et serrant la vérité de très près, en basant ses récits tragiques sur les témoignages d'ambassadeurs, de trois consuls américains ou italiens de Trébizonde ou de Kharpout, sur des rapports d'infirmières de la Croix-Rouge allemande d'Erzéroum, et sur beaucoup d'autres pièces importantes, il n'a affirmé que des réalités incontestables.

Ensuite il a pu montrer la complicité de l'Allemagne dans ces crimes commis par des soldats turcs, des gendarmes et des régiments ottomans. Le consul d'Allemagne d'Alep a même tenu à participer activement aux massacres de Zaïtoun.

Ces carnages en Arménie vont constituer l'un des plus formidables événements de la guerre actuelle.